



Pour lever le mystère sur les conduits souterrains, voici quelques illustrations et photos permettant de se faire une idée de ce système. « Les conduits sont coulés sur place, en laissant un minimum de 24 pouces entre la surface du trottoir et le dessus du conduit. Les fourreaux mesurent 3 ½ pouces de diamètre intérieur et ont au moins ¼ de pouce d'épaisseur » (figure 1).

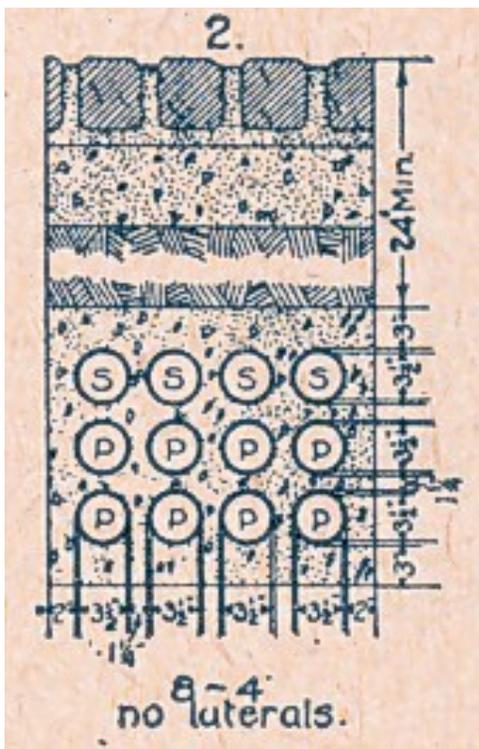


Figure 1

« Dimensions d'un conduit souterrain et sa position sous terre, à 24 pouces sous la surface. Les mesures extérieures de ce conduit type sont 24 pouces (70 cm) par 31 pouces (61 cm). S = spare = fourreaux de réserve. P = power = fourreaux de distribution d'électricité ».

Source. Templeman, rapport 1925, p. 5, figure 10 (VM98 S2 SS3 D1).

« On coule le béton sur les fourreaux directement sur la terre pour construire le conduit. Des séparateurs en ciment assurent l'espacement entre les fourreaux lors du coulage du béton » (figure 2).

Figure 2

« Photographie de travaux de construction sur l'avenue du Parc au sud de l'avenue du Mont-Royal ».

Crédit.
VM98,SY,D3,P040

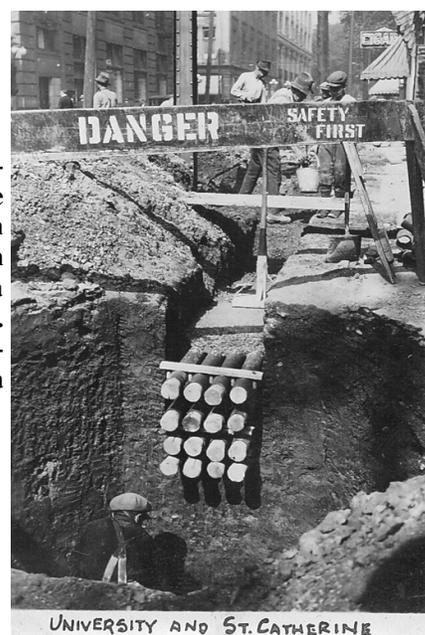


« Voici un conduit type à l'angle des rues University et Sainte-Catherine, à l'entrée de ce que sera le puits d'accès en béton en construction à cet endroit en 1913. On voit clairement le conduit et les fourreaux qu'il contient. Des bouchons protègent l'intérieur des fourreaux en attendant l'insertion des câbles de distribution électrique et de télécommunication » (figure 3).

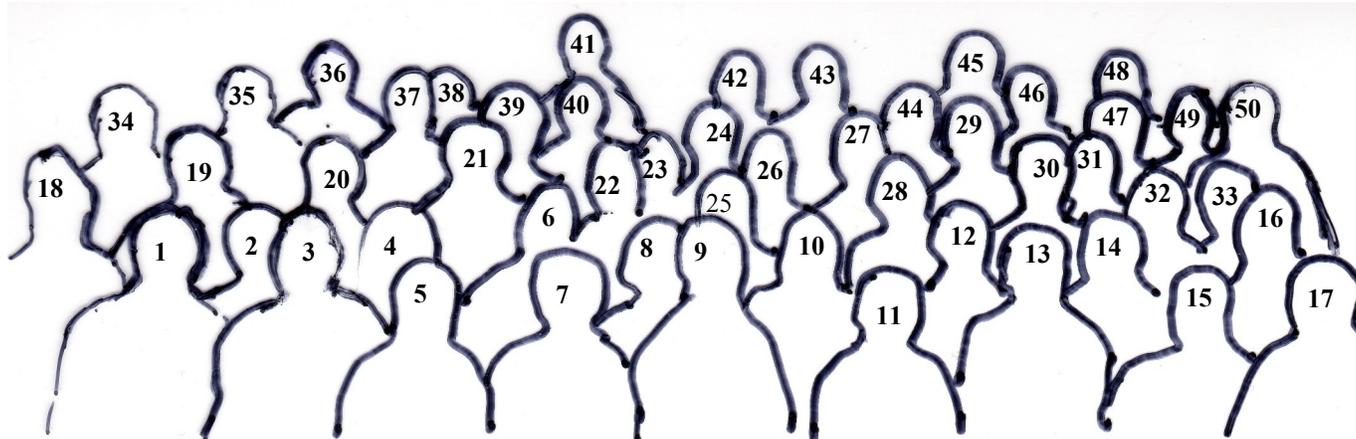
Figure 3

« On voit clairement le travail de creusage à la main et un employé en train d'y mettre la dernière touche. Les pelles mécaniques sont rares à cette époque ».

Crédit.
VM98,SY,D1,P070.



(Suite page 70)



1. Francine Lalonde, Gatineau
2. Thérèse Frigon, Saint-Laurent
3. Claude Vaillancourt, Sainte-Anne
4. Odette Frigon, Montréal
5. Louise Frigon, Sainte-Anne
6. Richard Caron, Gatineau
7. Rita Frigon, Laval
8. Lucie Frigon-Caron, Gatineau
9. Réjeanne Frigon, Laval
10. Sylvie Frigon, Cap-Rouge
11. Raymonde Frigon, Saint-Jérôme
12. Denise Melançon, Grand-Mère
13. Bernard Naud, Cap-Rouge
14. Denise Frigon, Trois-Rivières
15. Claire Renaud Frigon, Ottawa
16. Hermine Trudel, Montréal
17. Jacques Frigon, Ottawa
18. Anita Frigon-Guillemette, Montréal

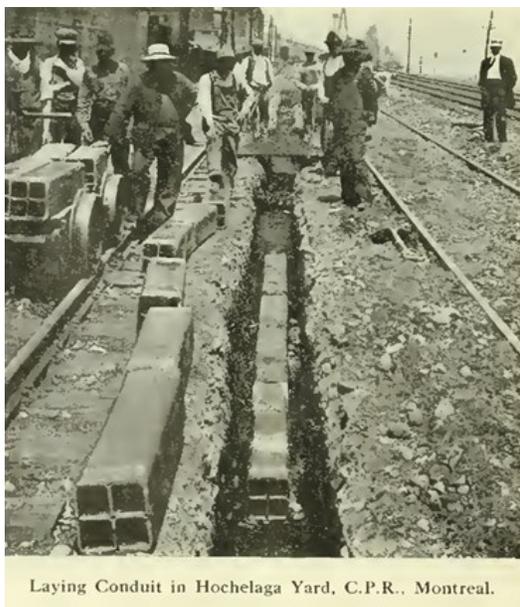
PRÉSENTS SUR LA PHOTO

19. Claude Frigon, Laval
20. Marie-Paule Frigon, La Doré
21. Pierre Frigon, Saint-Hippolyte
22. Fernand Beaulieu, Québec
23. Julie Ross, Forestville
24. Jeannine Vallée Boivin, Anjou
25. Nicole Guilbault, Québec
26. Marie-Jeanne Frigon-Ross, Forestville
27. Denise Hupé, Rimouski
28. Lise Drolet, Laval
29. Roger Frigon, Rimouski
30. Ghislain Frigon, Grand-Mère
31. Marie-Josée Frigon, Trois-Rivières
32. Cécile Brunelle, Trois-Rivières
33. Reine Martin, N-Dame du Mont-Carmel
34. Marcel Guillemette, Montréal
35. Paul-André Bilodeau, La Doré

36. Roger Frigon, Gatineau
 37. Léonce Frigon, Laval
 38. Murielle Dubois-Frigon, Laval
 39. Jeanne-Mance Plourde, Laval
 40. Jean-Guy Boivin, Anjou
 41. Gérald Frigon, Laval
 42. Georgette Frigon (Cormier), Baie-Comeau
 43. Guy Naud, Montréal
 44. Claudette Chevrette Naud, Montréal
 45. Jean-René Frigon, Trois-Rivières
 46. Alexandre Daigle, Trois-Rivières
 47. Aline Frigon, Prouxville
 48. André Perron, Saint-Tite
 49. Diane Frigon, Saint-Tite
 50. Gilles Bergeron, N-D. du Mont-Carmel
- Absent sur la photo: François Frigon, Claudette Frigon-Giesinger, Denise Frigon Pelletier, Gérard Pelletier.

Au début du 20^e siècle, « il existe aussi des conduits en céramique à quatre fourreaux. Ces conduits sont peu utilisés par la Commission des services électriques de la Cité de Montréal. On leur préfère les tuyaux en fibres » (figure 4).

Figure 4



Laying Conduit in Hochelaga Yard, C.P.R., Montreal.

« Des conduits en céramique ».

Source : Canadian Electrical News & Engineering Journal, 1^{er} août 1913, p. 38

Crédit. Canadien Pacifique.

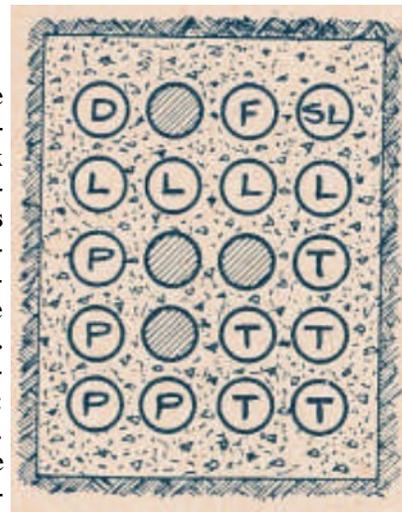
« Dans les conduits, les espaces sont réservés selon le type d'entreprise qui loue les fourreaux du réseau municipal public » (figure 4). « Il y a deux catégories de fourreaux de distribution d'électricité (« laterals »). D'abord les fourreaux de distribution partant de puits d'accès souterrains vers les lampadaires, les postes d'alarme d'incendie et de police ou autres installations ou localisations situées à l'intérieur des limites de la rue. Il y a aussi les fourreaux de distribution destinés à l'alimentation des édifices et autres installations à l'extérieur des limites de la rue »¹. De nos jours, les postes d'alarme d'incendie et de police, sur la rue, n'existent plus ». La figure 5 illustre la disposition des câbles dans un conduit, en 1925.

¹VM98 S1 SS1 : 12 décembre 1932.

Figure 5

« Exemple type d'assignation des espaces. Les fourreaux non identifiés désignent des espaces inoccupés. D : Dominion Electric Protection. F : service d'alarme d'incendie. SL : service d'éclairage des rues. L : fourreaux latéraux. T : compagnie de tramways. P : compagnies de distribution d'électricité. Noter que les câbles des services de communication sont au sommet du conduit et que ceux des services de fourniture de courant électrique et de transport en commun (tramway) sont au fond ».

Source. Templeman, rapport 1925, p. 4 figure 5 (VM98 S2 SS3 D1).



On accède aux conduits souterrains ou aux transformateurs, par des puits construits sur les trottoirs des rues (figures 6 et 7).

Figure 6

« En marchant, combien de fois est-t-on passé sur un puits d'accès sans même s'en rendre compte ? On peut y lire les mots CONDUITS MONTRÉAL ».

Crédit. Pierre Frigon



Figure 7

« Puits d'accès à une chambre de transformateur ».

Crédit. Pierre Frigon



Dans le prochain bulletin, la rue Sainte-Catherine, première rue à bénéficier des conduits souterrains, à Montréal.